

RÊVES ET AUTRES TEXTES

Out of the Box

Ces textes ont été écrits par les jeunes qui suivent le programme de Out of the Box durant l'année académique 2019-2020, dans le cadre de l'atelier de lecture et d'écriture animé par Aurore t'Kint avec la collaboration de Philippine de Bidlot Thorn.

Le dessin de couverture a été réalisé par Kaaly Diallo.

Les auteurs

Gabriel Belabdi

Anna Camphuis

Bastien Colpaert

Mathéo Deschepper

Kaaly Diallo

Alice Dudermel

Lucas Fulgenzi

Noah d’Hennezel

Nicolas-Gabriel Ingannamorte

Zahra Khan

Illia Khrapachov

Anthony Leroy

Mehdi Lotfi

Tom Maulavé

Raquel Molina

Léa Nomen

Nicolas Pierlot

Ryan Raineri

Francesco Urso

Mehdi Van Alphen

Célia Van Goubergen

Je me sens petit quand...

Ryan : *Je me sens petit quand je suis sous ma couette, dans ma douche, dans le bus, quand je regarde un match de basket, quand je suis dans une grande pièce.*

Francesco : *Je me sens petit quand je veux écrire au tableau.*

Alice : *Je me sens petite quand je suis heureuse d'avoir de nouveaux amis. Je me sens petite quand les bruits me gênent beaucoup.*

Illia : *Je me sens petit quand je parle avec des parents, avec mes amis, quand je regarde des dessins animés.*

Raquel : *Je me sens petite quand je nage dans la mer, quand je regarde le ciel la nuit, quand les gens autour de moi sont ouverts et parlent beaucoup, quand je pense à la vie et à la mort.*

Lucas : *Je me sens petit quand je vois des personnes plus grandes et larges que moi. Je me sens petit quand je pense à de grandes choses.*

Anthony : *Je me sens petit quand je regarde les étoiles et que je nage au milieu de la mer.*

Léa : *Je me sens petite quand je suis face à une situation incontrôlable à laquelle je ne peux pas remédier. Je me sens petite quand je suis face à un groupe. Je me sens petite quand je suis seule et quand je suis face à l'immensité du monde. Je me sens petite quand je vois tous les problèmes dont regorge le monde. Je me sens petite quand je suis face à quelque chose de magnifique. Je me sens petite face à quelque chose de grand, tout simplement.*

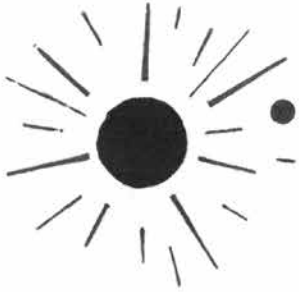
Mehdi L. : *Je me sens petite quand personne ne me respecte. Je me sens petite quand les gens me regardent dans la rue avec un air de haine. Je me sens petite quand on me voit nu. Je me rends compte que la race humaine est tellement bête...*

Zahra : *Je me sens petite quand je suis au milieu des montagnes. Je me sens petite quand je suis au milieu d'une foule de gens. Je me sens petite quand je pense à l'immensité des océans.*

Anna : *Je me sens petite quand les gens ne sont pas aimables avec moi. Je me sens petite quand je crie beaucoup. Je me sens petite quand mes sœurs me demandent de les aider avec leurs devoirs et que je ne peux pas les aider. Je me sens petite quand je vois mes amies progresser et que moi, peu à peu, je reste en arrière. Je me sens petite devant l'immensité de la Méditerranée. Je me sens petite sur les plages de Cadix.*

Nicolas : *Je me sens petit quand je suis dans un parc d'attractions parce que tout est grand. Je me sens petit dans un avion. Je me sens petit sur la terre.*

Mathéo : *Je me sens petit quand je lis le dictionnaire. Je me sens petit face à la nature. Je me sens petit face à l'univers. Je me sens petit face aux étoiles. Je me sens petit face à l'océan. Je me sens petit face aux animaux. Je me sens petit face aux monuments.*



Mehdi V.

Mon rêve, mon objectif c'est...

Francesco : *Mon rêve, c'est de pouvoir planter des choux à la mode de chez nous avec mes amis Ryan, Anthony, Lucas, ... Et mon deuxième rêve, c'est d'habiter dans une villa à Palerme avec mes potes et faire la fête tous les soirs. Mon objectif c'est de réaliser mon rêve.*

... : Mon rêve c'est de travailler avec des animaux, car mon rêve est d'être heureuse. Ils participent à mon bonheur ainsi qu'à mon bien-être. J'aimerais également être un maximum heureuse et que mon entourage proche le soit aussi, car je pense que je ne peux être bien si mes proches ne le sont pas.

Mon rêve est un objectif parce que c'est comme ça que j'espère que ma vie sera même si je le trouve utopiste d'où le terme de rêve.

... : Mon rêve c'est la musique. Parce que quand j'écoute de la musique, j'ai envie de chanter, danser et jouer des instruments. Mon rêve, c'est de rencontrer la personne que j'aime.

Mathéo : *Mon rêve c'est de faire le tour du monde à la voile pour découvrir les plus beaux spots de surf. Et de rattraper le voilier pour bien le connaître, dès que j'ai 18 ans. Mon rêve est un objectif qui est déjà lancé.*

... : Mon rêve c'est d'apprendre à mieux chanter.

Illia : *I have no more dreams because I live with fun for myself.*

... : Mon rêve c'est d'être reconnu par mes dessins.



Quand je serai enfant...

Je suis vraiment contente de grandir pas seulement en taille mais en âge mental.

Tu sais, je suis vraiment contente de grandir, pas seulement en taille mais en tout, car le monde grandit avec moi, les gens grandissent avec moi. Et moi, je grandis avec toi. Le monde paraît plus grand à chaque fois, mais je n'ai pas peur, car je grandis avec toi.

Raquel

Kaaly : *Quand je serai enfant, je vivrai ma vie sans penser aux problèmes. J'aimerai la vie comme si elle était parfaite. Je profiterai de la vie sans me soucier du temps qui passe. Je sourirai tout le temps pour tout et pour rien Je vivrai ma vie sans me soucier de l'avis des gens. Je ferai tout ce que je n'oserai pas faire étant adulte. Bref, j'aimerai chaque infime partie de la vie.*

Nicolas : *Quand je serai enfant, je profiterai de mon enfance.*

Anna : *Quand je serai enfant, j'essayerai tout, sans que rien n'ait de limite.*

Je dirai à nouveau ce que je pense quand je le pense, car on pardonne tout à un enfant. Je vivrai à nouveau mes premières expériences avec plus d'envie encore. Je regarderai à nouveau avec des yeux d'admiration, tout m'apparaîtra comme pour la première fois et tout sera pour moi un émerveillement. Et pour finir, j'essayerai que cette étape dure le plus de temps possible.

Célia : *Quand je serai enfant, je profiterai de mon innocence et de ma jeunesse au maximum !*

Nicolas I. : *Quand je serai enfant, je souhaiterai ne plus être malade, plus jamais. Vivre une vie enfantine normale, sans prise de tête, sans jeux violents. Ce que je voudrais le plus, c'est vivre sans jamais connaître la détresse que ce soit pour moi ou pour un autre. Voir un monde sans guerre, car la société a un impact sur la misère du monde, plus particulièrement aujourd'hui. Je souhaiterai vivre une vie d'enfant, rire, pleurer, courir, tomber et encore bien d'autres choses. Avoir un groupe d'amis constant dès mon plus jeune âge et ne pas être rejeté. Dispute et prise de tête, je voudrais que tout cela cesse.*

Gabriel : *Quand je serai enfant, j'aurai de nouveau goût à la vie. Je ne verrai aucune différence avec mon voisin, je ferai confiance même au plus véreux. Je vivrai des moments authentiques, j'aurai comme ami l'inconnu plutôt que de le craindre. Je serai la définition de l'espoir. Mais je ne serai plus jamais enfant.*

Mehdi L. : *Quand je serai un enfant, je serai tout le temps en train de lire. J'essaierai d'apprendre plein d'autres choses, pour pouvoir m'instruire encore plus ; j'essaierai de rester tout le temps dans mon monde, je voudrai me rappeler de tout. Je voudrai me souvenir des odeurs qui m'entourent car quand on est petit, tout est différent, les odeurs, les gens, la vie... Tout semblerait si facile, la vie semblerait si belle.*

Je me souviens que je ne faisais pas attention aux vêtements que je portais. La seule préoccupation que j'avais, c'était de savoir comment j'allais m'amuser. Si j'étais un enfant, j'essaierais de m'amuser un maximum. j'essaierais de ne plus m'occuper de ce monde si malsain, si bizarre, si coincé. Quand on est un enfant, tout semble possible, il n'y a aucune limite ! Mais après, les parents, les écoles, les gens commencent à te dire de faire cela ou pas, que ça c'est bien et que ça c'est mal et puis tu te dis qu'en fait ce n'est pas possible et du coup, tous tes rêves s'envolent et tu te mets des limites. Et ton imagination aussi.

Tom : *Quand je serai enfant, je mangerai de la glace et je serai un super héros. Je parcourrai la terre entière et je serai tout fou !*

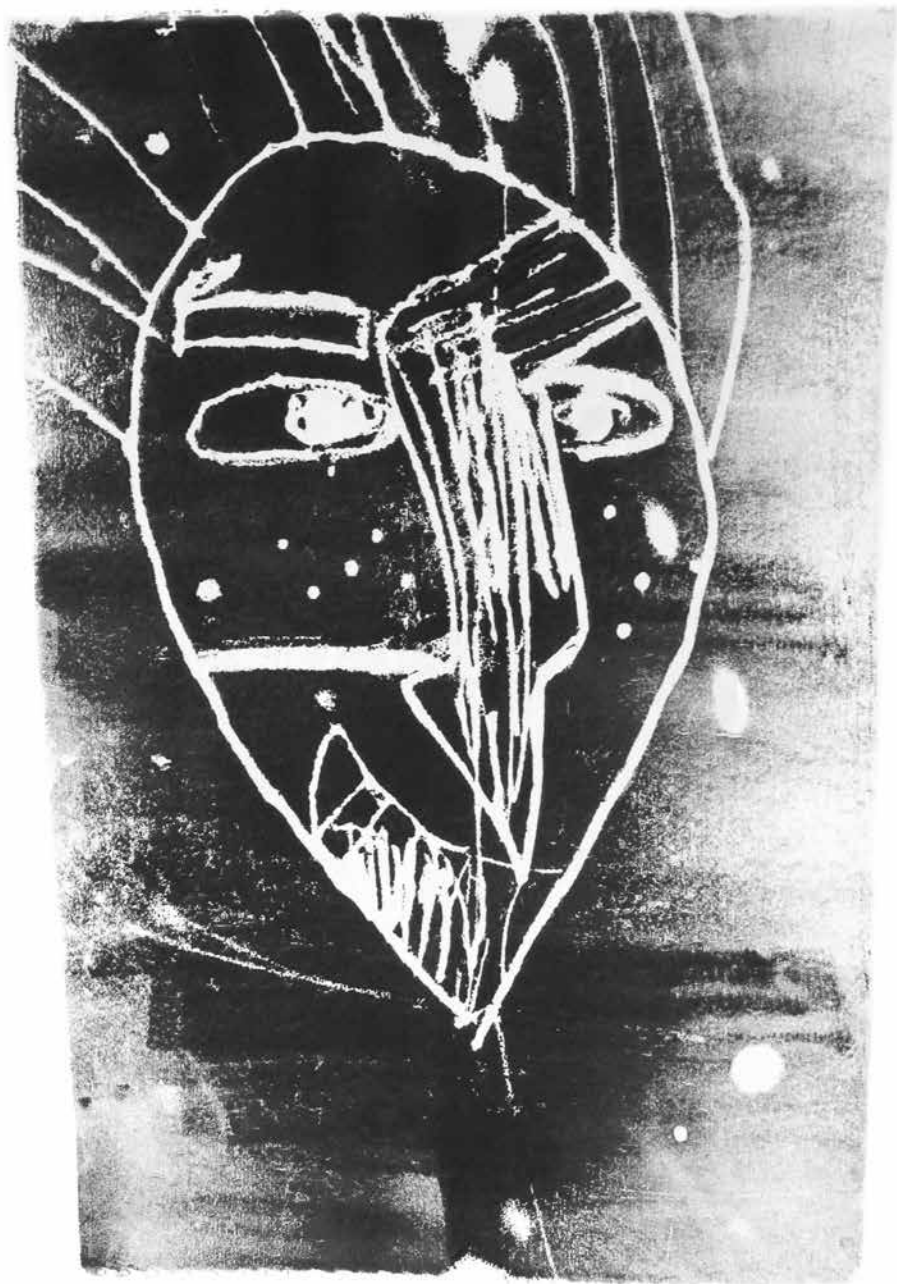
Illia : *Quand je serai enfant, je m'éclaterai avec mes amis tout le temps, j'achèterai des bonbons parce que je serai un enfant, pourquoi pas ?*

Léa : *Quand je serai enfant, je verrai le monde autrement, j'inventerai des couleurs, des mots, des formes. Chaque jour sera nouveau, une opportunité de découvrir des tas de choses. Je ne serai pas obnubilée par mes peines, mais bien par ce que je mangerai au goûter. Je ne me demanderai pas pourquoi je suis là, mais je profiterai d'y être.*

Quand je serai enfant, dès que je serai perdue, papa et maman seraient là, ils m'aideraient, me prendraient sur leurs genoux. Je ne serais pas seule face à ce monde. Je ne chercherais pas à le comprendre, l'améliorer. Je le recréerais, l'inventerais, il serait totalement le mien.

Anthony : *Si je redevenais un enfant, je pratiquerais la religion pour devenir un enfant de Dieu, pour pouvoir me retrouver et avoir plus de rêves.*

... : *Quand je serai enfant, tout sera plus simple. Le monde sera plus petit et les paroles plus grandes. Les étés seront plus longs et les hivers plus courts. Tout sera plus intense, tout sera plus court, tout sera mieux. Tout sera plus simple.*



Si j'avais un super pouvoir...

Si j'avais un super pouvoir, je pourrais arrêter le temps. Pour pouvoir faire ce que je veux.

Mon autre monde serait un monde heureux, un monde plein de joie, plein d'amour.

Gabriel : *J'étais le centre du monde pendant, ne serait-ce qu'un instant, je me sentais important, il fallait évidemment que je me rende compte que ma vedette allait être volée dès la prochaine scène, mais la sensation d'accomplissement qui a traversé mon cœur en passant par mon âme a montré à tous ces braves gens le travail acharné dont j'ai fait preuve, comme une fourmi qui prouve sa force colossale devant d'autres mammifères, comme si mon talent pesait enfin dans la balance. Les rideaux se ferment et cache mon éclat telle une bougie éteinte ... la scène est finie.*

Alice : *Si j'avais un super pouvoir, je demanderais aux gens d'arrêter les pollutions, de détruire la nature et les animaux. Il faut les arrêter et sauver le monde entier.*

Raquel : *Choisit-on d'être heureux ? Non, on ne choisit pas, car parfois, même si on essaye, on n'y arrive pas. Parfois, c'est même beaucoup trop dur d'essayer. Car on a peur. On a peur d'y retomber, on a peur de ne pas le mériter, on peur de ne pas savoir le gérer. Mais on reste là et on essaye.*

Un autre monde, ce serait un monde calme où la musique flotterait dans l'air. Où parfois le soleil se cacherait et les nuages apparaîtraient ? Où parfois on aurait le droit d'être triste, le droit de sentir ? Où on aurait aussi le droit d'être heureux, de fêter, de rêver de vivre. Ce serait un endroit où la vie y régnerait, ainsi que la mort. Car la mort est essentielle à la vie. Où la nature abonderait, où la douce pluie nous caresserait les joues. Où le vent nous toucherait les cheveux et nous accompagnerait lors de nos malheurs.

Anna : *Nous nous sentons responsables du bonheur des autres, parce que nous sommes empathiques, également parce que c'est notre mission. Cela peut être parce que nous tenons à une personne ou parce qu'en mettant de côté ce qui se déroule en vérité dans notre cœur et dans notre tête, nous consacrons du temps à cette personne dans notre cœur et notre esprit. Et tout cet amour qui devrait exister entre elle et moi, c'est l'altruisme, désintéressé, oublieux de lui-même.*

Kaaly : *Sommes-nous responsables du bonheur des autres ? Je pense que nous avons une part de responsabilité dans le bonheur des autres, notamment dans le fait d'écouter l'autre. Un humain, peu importe son statut social, psychologique ou son orientation sexuelle, il a besoin de se sentir écouté ou plus précisément, il a besoin de parler. Si un humain ne se sent pas écouté ou ne trouve personne à qui parler, il est évident qu'il trouvera un moyen quelconque pour discuter, en inventant des histoires pour se sentir écouté ou il essayera, dès que quelqu'un parlera, de monopoliser la conversation. Nous dépendons tous de chaque personne sur cette terre.*

Lucas : *Les plantes carnivores réagissent lorsqu'il y a un signal envoyé par de petites tiges qui sont dans leur « gueule ». Elles se referment alors sur elles-mêmes afin de digérer ce qu'elles ont avalé. D'autres plantes réagissent à l'odeur et d'autres à leur environnement. Les graines de maïs réagissent au son et sont attirées par ce dernier. D'autres plantes se partagent certaines informations via leurs racines. Certains groupes d'individus agissent comme des cerveaux, comme des fourmis et des racines.*

Nicolas : *Une personne lit un journal sur un banc la nuit, sous les étoiles, dans un champ. Il a un manteau parce qu'il fait froid comme dans les bois.*

Le Loup

*Le loup n'a pas peur du chasseur, mais du fusil à pompe ;
Quand les enfants chantent en cœur, le loup se cache dans l'ombre ;
Petit amoureux c'était son ombre, mais du monde tu n'es pas le nom-
bril ;
Si la faim du loup venait à se montrer, il n'y a qu'au pédophile que tu
pourrais manquer.*

Bastien

Cœur

Les mains tremblantes ;

La tête perdue ;

Les yeux humides, les jambes tendues ;

Ton cœur brûlant devant mes yeux ;

Ton âme jeune, pourtant aux cieux ;

Mes fragiles doigts, tentant en vain de prendre ton cœur entre mes mains.

Raquel

Tom : *Je sens la température monter, qui commence à me chatouiller les bras. Je commence à entendre les chuchotements des oiseaux. Quelques heures plus tard, je me retrouve dans un champ de tournesols, baguettes dans les mains, chapeau de paille, j'avance dans ce magnifique champ. Et tout d'un coup, une tempête s'abat sur nous et c'est le drame.*

Mathéo : *Cela me fait penser au soir d'une belle journée à la montagne après une bonne compétition de snowboard, dans le chalet avec de la bonne musique au chaud, au milieu des montagnes. Je regarde les conditions du lendemain. Le coucher du soleil bleu et rouge orange en même temps, une vraie carte postale. Les dameuses qui sortent pour remettre les pistes en ordre. La neige qui commence à tomber.*

Illia : *C'était un jour normal. Pourtant, il y avait une exception. La nuit venue, le chat qui voulait attraper le poisson dans son aquarium se transforma en un magicien grâce à une balle magique. Il créa un grand coquillage sur la plage. Un jour, une famille vint à la plage et le fils découvrit l'énorme coquillage.*

Alice : *Il était une fois, sur une île lointaine, un village où êtres humains et animaux ne souffraient pas de la faim et aimaient faire la fête, chanter et danser. Dans une des maisons du village se trouve le père, chef du village, avec son épouse, sa petite fille Viana et la grand-mère. La petite Viana partit vers la plage. Elle voulut passer la mer grâce à une pierre. Elle demanda à la mer d'être son amie. Viana grandit et tenta à nouveau de passer la mer. Elle partit en bateau et alla sauver une île sombre. Il lui fallu trouver l'aide d'un magicien. Ils y arrivèrent et après avoir sauvé l'île, celle-ci devient toute verte et gentille. Tout le monde fut heureux.*

*Pour que je tombe sous ton charme
Les grains de sable doivent couler
Il suffit de me retourner pour tout recommencer.
Avant que je parte, le sable doit tomber
Juste assez pour que je puisse t'attraper.
Je cueille une fleur au milieu de nulle part
Les pétales s'envolent, je perds l'espoir*

*Tu as le choix entre l'enfer et le paradis.
Le seul problème c'est de trouver
Le chemin pour y arriver.*

Francesco

*Même si une route te semble longue, elle a forcément une fin.
Coupe les liens qui t'attachent
Lents et intelligents, rapides ou stupides
Tu es l'instrument de ta libération.*

Noah

Mehdi V. : *Dieu est mort si jamais j'accepte l'existence de Dieu au même titre que l'horizon. Alors oui, Dieu se meurt dans l'esprit des hommes. Car notre horizon est plus éloigné maintenant que jamais, ce qui nous permet de penser plus que de croire.*

Tom : *Dieu est mort et c'est la vie qu'il a décidé de mener. C'était un homme bon, pur, saint.
Il était aussi très juste et de bon cœur.*

Jour 1 : mes enfants sont nés, ils sont merveilleux

Jour 10 : ils grandissent et se développent à vue d'œil

Jour 50 : ils veulent savoir pourquoi je suis sévère avec eux ... j'aimerais tellement leur parler

Jour 75 : ils commencent à me rejeter ! Je dois envoyer quelqu'un pour leur expliquer

Jour 220 : ils ont ignoré toutes mes explications et en ont créé des nouvelles...je n'en peux plus

Jour 260 : j'en ai marre, ils me maudissent chaque jour, s'entretuent et y en beaucoup qui pensent que je n'existe plus

Dernier jour : j'ai créé quelque chose d'abominable, je m'en veux terriblement, je ne peux plus assister à ce spectacle

Adieu enfant cruel

Gabriel

Mehdi L. : *La mort est quelque chose de très abstrait, quelque chose dont notre civilisation ne connaît rien, elle ne fait que des suppositions. Elle voudrait savoir où va-t-elle mourir et avec qui.*

Je pense que nous sommes dans une situation très bizarre où les gens veulent tout savoir tout le temps sur tout le monde. Notre société voudrait savoir ce qu'il se passe dans le monde entier, voudrait tout planifier, elle voudrait savoir à quelle heure une femme va accoucher, à quelle heure la voisine rentre, ce qu'elle a fait pendant tout ce temps... Et après vient la question : « Quand on meurt, on va où ? »

La mort est quelque chose de très vaste, des multitudes de questions pour savoir si on mourra près d'une plage ou dans un hôpital. Paradis, enfer, dans la tombe..., il ne se passe rien. Je pense que cela dépend de tous les points de vue religieux ou philosophiques.

Mathéo : *Dieu est peut-être mort, mais les religions existent toujours. Il existe plein de religions. Pour moi, une religion, c'est ce qui relie plusieurs personnes autour d'un même centre d'intérêt. Moi par exemple, je suis religieux, car on peut dire que je suis religieux du snowboard et du surf. Pour moi, c'est une religion et mes dieux du surf et du snowboard ce sont les stars de ce sport.*

Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait.

Mark Twain

Anna : *Dans un univers très loin vivait un enfant qui vivait aussi dans un autre univers très lointain, celui de son imagination. Dans ce dernier, l'enfant était le roi de ses soldats de plomb, il naviguait sur de grands bateaux et livrait de grandes batailles, mais surtout il n'avait pas à choisir entre le bien et le mal, la décision était déjà prise pour lui.*

Les années passèrent et l'enfant ne cessait de remarquer dans son univers imaginaire un cheval attaché à un pont, et à mesure que les années passaient, il était plus curieux de s'en approcher, mais quelque chose lui disait de ne pas le faire. Le jour de ses 13 ans, il fut saisi d'une impulsion irrésistible, il monta le cheval et traversa le pont pour abandonner l'univers qui l'avait accompagné tout ce temps. Il revint parfois dans cet univers lors de fêtes entre amis ou même seul. Mais peu à peu il commença à entendre des phrases comme « Parlons ensemble de ton futur », « Cette carrière t'irait très bien » ... Et notre petit enfant qui avait livré de grandes batailles, qui avait navigué sur de grands bateaux, mettra une cravate et un costume, et il regrettera toute sa vie le jour où il est monté sur ce cheval.

*Se sentir seul, avoir l'impression que tout le monde se ressemble.
Être le personnage principal de notre film et ne voir que des figurants.
C'est aussi être con, car quand personne ne nous comprend, on a tendance à penser que nous avons raison et nous nous renfermons sur nous-mêmes.
Si on se sent différent trop longtemps, on pense que c'est vrai, mais en réalité on est tous différent et ce sont nos différences qui nous rendent pareils.
On ne fait plus attention aux différences, on fait attention à nos similitudes.
On parle aux gens qui partagent notre avis. On débat sans débattre.
On est tolérant qu'avec ceux qui partagent nos pensées.*

Gabriel

Il y a des moments dans la vie où le malheur est trop grand. Trop, trop, trop.

*Beaucoup trop grand pour que je puisse t'imaginer,
beaucoup trop grand pour que je puisse te penser,
beaucoup trop immense pour que je puisse me lever,
beaucoup trop intense pour que je puisse continuer.*

*Mais je me lève et je continue,
je me lève et je souris,*

*car il y a des moments dans une journée où le bonheur est trop grand.
Trop, trop, trop.*

Raquel

Un grand merci à ceux qui ont participé
à la réalisation de cette brochure,
spécialement les jeunes de Out of the Box,
Aurore t'Kint, Philippine de Bidlot Thorn et Jérôme Hubert.



www.ofthebox.be